



DISCOURS

Prononcé par

Monsieur Gaston TONG SANG
Président de la Polynésie française



À l'occasion de réouverture du stade PATER



Samedi 10 avril 2010 à 16h30



Ville de Pirae



Monsieur le Sénateur,
Madame la représentante du Haut-Commissaire,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les Représentants,
Madame le Maire de Pirae,
Mesdames et Messieurs les Maires et membres des conseils municipaux,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil économique, social et culturel,
Madame la chef du service de la jeunesse et des sports,
Monsieur le directeur de l'Institut Jeunesse et Sports de Polynésie française,
Monsieur le chef de la Mission d'aide et d'assistance technique,
Monsieur le président du Comité olympique de la Polynésie française,
Monsieur le président de l'Union polynésienne pour la jeunesse,
Mesdames et Messieurs les responsables associatifs de jeunesse et de sports,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

Ia Ora Na, Maeva e Manava,

C'est avec une immense joie que je me retrouve ici, aujourd'hui, à vos côtés, au terme de 15 mois de travaux, pour enfin procéder à la réouverture de notre stade PATER. Je tiens en premier lieu, à féliciter et à remercier toutes les personnes qui ont participé à cette rénovation. Mauruuru roa.



Notre stade revêt aujourd'hui ses habits neufs, pour le plus grand plaisir de tous, et notamment de nos sportifs et de nos jeunes.

Chers amis, notre stade, nous devons en être fiers, car il est le symbole de notre jeunesse sportive, qui n'a pas peur des défis, et qui fait rayonner, chaque jour, aux quatre coins du monde, les couleurs de notre beau Pays.

C'est pourquoi, je tiens à féliciter tous les sportifs qui sont parmi nous, et en particulier nos responsables du tissu associatif qui accompagnent, tout au long de l'année, nos jeunes à donner le meilleur d'eux-mêmes, et qui vivent avec eux une merveilleuse aventure de découverte, d'apprentissage et de réussite.

Et je tiens, très chaleureusement, à remercier tous les bénévoles, nos partenaires incontournables, qui se mobilisent au quotidien, et sans qui, rien ne serait possible.



Chers amis, notre jeunesse représente plus du tiers de notre population. En effet, notre population compte, aujourd'hui, plus de 83 000 jeunes de moins de 18 ans. Quelle fierté mais aussi quel défi !

Ce défi, c'est avant tout un devoir. Celui de tout père et de toute mère d'accompagner son enfant de l'innocence de l'enfance, au doute de l'adolescence, vers l'épanouissement de l'âge adulte.

C'est pour nos enfants et nos jeunes que nous fêtons, tous ensemble, la réouverture de notre stade PATER.



Nos jeunes polynésiens, comme tous ceux de la République ont des droits. Néanmoins, nous devons encore travailler pour que l'exercice de ces droits soit plein et entier.

Car pour l'heure, notre société – et donc notre jeunesse – reste marquée par les bouleversements de ces dernières décennies, qui ont eu pour conséquences, pour beaucoup d'entre nous, la perte de repères culturels et des valeurs familiales.

Certains chocs ont été trop rapides ou trop intenses, et bon nombre de nos familles n'ont pas pu surfer avec aisance sur les vagues de ces bouleversements.

La puissance publique, bien évidemment, a sa part de responsabilité dans cette perte de repères. Et en notre nom et en celui de tous ceux qui nous ont précédés, nous nous en excusons.

Hélas, nous n'échappons pas à la dure réalité des chiffres :

- notre taux d'obésité infantile est parmi les plus élevés du monde : 34 % des enfants âgés de 5 à 14 ans sont obèses, soit dans les mêmes proportions que notre population adulte, et soit 14 % de plus qu'aux Etats-Unis ;
- nos jeunes disposent de 184 jours de temps libre dans l'année, et bien souvent l'encadrement extrascolaire n'est pas pleinement développé ;
- 44% des incidents signalés en 2007 et 2008 portent sur les agressions physiques et atteintes aux biens dès le collège ;
- 50% des tués sur les routes ont moins de 25 ans et 70% des véhicules impliqués sont des deux roues ;

Pour ne citer que quelques tristes exemples.



Cette situation n'est pas irréversible. En effet, le remède à ces maux est la mise en place d'une véritable politique de cohésion sociale, que seule une volonté commune et une démarche affirmée peuvent asseoir.

Dès le début de notre gouvernance, j'ai donné pour mission à notre ministre de la jeunesse et des sports de mettre en œuvre rapidement des programmes d'actions allant en ce sens, au travers d'une étroite collaboration avec ses collègues ministres et avec les maires.

La cohésion sociale, bien au-delà des enjeux importants qu'elle représente, c'est avant tout une aventure, pleine d'embûches, certes, mais particulièrement exaltante.

Chers amis, cette aventure, c'est tous ensemble, que nous la vivons ! C'est ensemble, avec vous, fédérations sportives, et avec vous, associations de jeunesse !

C'est ensemble que nous permettrons à chaque jeune polynésien de s'épanouir, de devenir un citoyen-modèle tout en exprimant pleinement sa personnalité.

Un jeune épanoui, c'est un jeune qui s'exprime. Un jeune qui s'exprime au travers de l'art, du sport, du chant, de la danse... devenant ainsi un jeune engagé, un jeune volontaire... bien dans sa tête, dans un corps sein et droit dans ses baskets.



Notre jeunesse, c'est comme une perle que nous gardons précieusement, que nous protégeons de tous les dangers et que nous chérissons.

Cette perle, nous la mettrons au cœur d'une nacre. Oui, au sein de la délégation interministérielle à la jeunesse, dont j'avais annoncé la mise en place lors de notre rencontre, avec le socle associatif, le 30 janvier dernier à la présidence.

Cette délégation sera créée dans les prochains mois. Elle sera votre maison. Elle sera à votre écoute, prenant pleinement en compte les problèmes que vous rencontrez, tout en apportant des solutions effectives.

Votre délégation sera un outil, profondément novateur pour notre Pays, en appui des structures existantes et mettant en synergie le travail de l'ensemble des acteurs publics qui travaillent déjà pour notre jeunesse.



Jeunes, parce que nous vous aimons, nous nous engageons à vos côtés !

Jeunes, parce que vous êtes la force active de notre Peuple, vous êtes la clé de voute de notre avenir !

Jeunes, engagez vous ! Oui, EN-GA-GEZ VOUS pour votre avenir !

Jeunes, engagez vous au sein de vos familles, au sein de vos quartiers, au sein de vos communes, au sein de vos écoles, au sein de vos associations, au sein de vos fédérations sportives, au sein de vos communautés culturelles, au sein d'actions de proximité ou de grande envergure !

Jeunes, ne perdez jamais votre enthousiasme, cette énergie qui fait briller vos yeux d'espoir et qui caractérise tout votre dynamisme !

Jeunes, continuez à donner le meilleur de vous-même et recherchez sans cesse, la performance et l'efficacité, toujours avec fair-play et dans le respect de vos concitoyens.

Jeunes, n'ayez pas peur de construire le futur dans lequel vous voulez vivre !

Faites le choix d'une Polynésie où vous vous sentez bien et où il fait bon vivre car il règne la paix et la sérénité ! Et surtout, une Polynésie que vous voulez continuer à aimer !



Pour conclure, je tiens à remercier tous les jeunes qui défileront devant nous, tous les jeunes qui participeront à la course relais, ainsi que tous les jeunes qui disputeront – non pas une finale de football – à laquelle on pourrait s'attendre dans un stade – mais, et c'est original – la finale danses et orchestres de la cinquième édition du concours UPA NUI.

A tous, bon courage et bonne chance !

Que le meilleur gagne !

Place aux sportifs et aux artistes !

Mauruuru e ia maitai tatou i roto i te aroha o to tatou Atua.

Gaston TONG SANG